

PAGE DES ENFANTS—(Suite)

—Allons le chercher... lui !

La vieille servante fit les gros yeux cette soirée-là, quand elle vit entrer dans sa cuisine ce vieux tout tordu, la figure sinistre et peu rassurante, — puisque la misère presque autant que le vice rend horrible les visages.

Et c'était tout un étalage de haillons que ces deux pauvres êtres ! Chatouillés par la bonne chaleur du foyer, leurs membres frissonnaient et leurs bouches se dilataient en des bâillements nerveux.

—Mon bon Monsieur, gémissait le vieux, il me semble que je rêve !

Et cependant, ils dévoraient la soupe chaude, le pain tendre, les légumes et tout. C'était un festin de roi.

Le prêtre souriait de cette joie douce des pauvres et goûtait à plein cœur la saveur de sa charité.

A chaque nouveau *merci* des misérables, il répétait :

—C'est le bon Dieu qui vous le donne...

La vieille Annette grogna tout bas à l'oreille de son maître, dont le visage s'épanouissait comme une germe de coquelicots :

—Qu'en ferez-vous, cette nuit ?

—Ils dormiront là... sur une paille que vous étendrez.

La bonne en faillit rendre son tablier. Mais le doux vieillard l'avait dit. Elle s'exécuta comme un chien battu qui lèche en grondant.

Sous les couvertures tièdes, près de la cheminée qui chauffait de tous ses rouges tisons, heureux comme dans un rêve, ils dormirent, les gueux, narguant cette fois la misère et souriant à des songes splendides...

... Soudain, leurs oreilles s'emplissent d'une musique grave et lointaine. En l'air, c'est comme un frisson de joie, de fête, qui passe. Et la porte, s'ouvrant, laisse voir aux lueurs faibles d'une lampe le visage du bienfaiteur qui dit :

—Venez !

Le vieux, l'enfant se lèvent.

Ainsi l'ange du Messie parlait aux bergers oubliés, aux solitaires des champs et les conviait à voir le doux Fils de la Vierge.

Suivant le messager de charité, ces deux abandonnés s'en vont tranquilles

et délicieusement charmés du rêve qui se continue.

La grande porte de l'église fit pleuvoir sur eux des scintillements de lumière, et leurs haillons s'illuminèrent aux blancs rayons de l'autel, baigné de splendeur.

Le temple était devenu vivant de tous les fidèles qui priaient en cette nuit du doux mystère.

Au dehors, les ténèbres semblaient gémir de cette inondation de clartés.

Le prêtre poussa doucement l'homme et l'enfant :

—Entrez chez le bon Dieu, fit-il ; dans sa maison, les pauvres comme vous sont chez eux.

C'était Noël !

RENÉE GAELL.

LE PETIT RIEN.

AUX PETITS LECTEURS DE "TANTE NINETTE."

J'ai mis au pied de ma couchette
Le plus grand de mes petits bas
Pour que le bon Jésus y mette
Des pralines, des chocolats,
Un cornet d'or, bouclé de rose,
Comme en vend le marchand voisin,
Et cette singulière chose
Que maman nomme... un petit rien !

Qu'est-ce donc cette chose étrange
Dont le nom dit si peu, si peu ?
Est-ce que ça se boit, se mange ?
Est-ce rouge, blanc, vert ou bleu ?
Est-ce petit, léger, fragile ?
Gros, lourd ? Est-ce neuf, est-ce ancien ?
En vain, j'interroge oncle Achille
Toujours il dit : "Je n'en sais rien."

Tout de même je le préfère
A mon volant, à mon cerceau,
A la montre de petit père,
Cet aimable jouet nouveau.
Ah ! depuis bien longtemps j'y rêve
Sans jamais n'en deviner rien ;
Mais demain, à tout rêve... trêve !
Enfin, j'aurai mon petit rien !...

Pour que Jésus, vite, pénètre
Dans ma chambre au coup de minuit.
Je laisse ouverts à ma fenêtre
Rideaux, volets... et là sans bruit,
J'attends... Les yeux fermés, je veille
De la sorte je saurai bien
Lui tirer doucement l'oreille
S'il oubliait mon petit rien !

BELLA.

Montréal, décembre, 1903.

A mes neveux et nièces.

Tant de souhaits se pressent sur mes lèvres au commencement de cette année que je ne sais vraiment comment

vous les exprimer tous. Vous savez, chers enfants, l'intérêt que je vous porte et les prospérités sans nombre que je vous désire, cependant il est un souhait que je formule avec encore plus d'ardeur que tout autre, c'est celui de la persévérance. Persévérance dans vos études, persévérance à chercher les questions de notre page, persévérance dans une bonne action, persévérance en tout et toujours, c'est la clef de toutes les serrures et le secret de tous les succès.

Donc, petits amis, prospère et persévérante année.

TANTE NINETTE.

Petite poste en Famille

Très-bien, *Cheveux d'Or*, je suis contente de toi. Puisses-tu continuer à l'appliquer ainsi à tous tes devoirs. C'est mon vœu le plus cher pour 1904.

Merci chaleureux à Madame Bella qui sait toujours se rappeler à propos, des neveux et nièces de Tante Ninette.

Félicitations bien sincères aux jeunes écolières de l'Académie Ste-Marie, toujours assidues à répondre aux questions de la Page des Enfants. Il est facile de voir que leur aimable directrice sait les encourager au travail de toutes manières, ce qui, sans nul doute, n'a pas été étranger à la bonne réputation de sa maison.

TANTE NINETTE.

L'usage des trois messes, borné maintenant à la fête de Noël, s'appliquait jadis en quelques pays, à plusieurs autres grandes solennités. Saint Ildefonse, évêque de Tolède en 855, constate qu'il se disait aussi trois messes, aux fêtes de Pâques, de Pentecôte et de la Transfiguration.

LE FEU

En faisant vos décorations pour les fêtes, ou les jours de grands froids vous devez prendre toutes les précautions contre l'incendie. Il ne suffit pourtant pas d'être prudent, il faut être prévoyant et avoir une assurance sur votre mobilier.

Il existe maintenant une excellente compagnie Canadienne, L'Assurance Monr-Royal Elle offre toutes les garanties nécessaires, ses taux sont raisonnables, et si vous n'êtes pas assuré ne négligez pas d'une journée à faire demander un de ses agents. Si vous êtes déjà assuré dans une compagnie étrangère vous feriez un acte de patriotisme en recommandant vos assurances dans la Mont-Royal.